

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} avril 2005.

Art. 3. Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 juin 2007.

ALBERT

Par le Roi :

La Vice-Première Ministre et Ministre de la Justice,
Mme L. ONKELINX

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAELE

Art. 2. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 april 2005.

Art. 3. Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Binnenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 juni 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie,
Mevr. L. ONKELINX

De Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAELE

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE ET SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2007 — 2669

[C - 2007/00532]

3 JUNI 2007. — Arrêté royal relatif à l'armement de la police intégrée, structurée à deux niveaux, ainsi qu'à l'armement des membres des Services d'Enquêtes des Comités permanents P et R et du personnel de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, notamment les articles 141, alinéa 2, et 149, alinéa 2;

Vu la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, notamment l'article 27;

Vu l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique, notamment les articles 1^{er} et 2^o;

Vu l'avis de l'Inspecteur général des finances, donné le 12 décembre 2005;

Vu le protocole n° 173/2 du 18 janvier 2006 du comité de négociation pour les services de police;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget donné le 30 mai 2006;

Considérant que l'avis du Conseil consultatif des bourgmestres n'a pas été régulièrement donné dans le délai requis et qu'aucune demande de prolongation du délai n'a été formulée; qu'en conséquence, il y a été passé outre;

Vu l'avis n° 41.666/2 du Conseil d'Etat, donné le 11 décembre 2006, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice et de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

TITRE I^{er}. — Généralités

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° membre du personnel : toute personne visée à l'article 1^{er}, 2° à 5°, de l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique;

2° armement : toutes les armes, individuelles, collectives ou particulières, y compris celles visées au point 6°, dont sont dotés les membres du personnel ainsi que leurs munitions et leurs accessoires;

3° armement individuel : l'armement attribué nominativement à un membre du personnel;

4° armement collectif : l'armement, non attribué nominativement, mis temporairement à la disposition d'un membre du personnel;

5° armement particulier : l'armement, ni individuel, ni collectif, nécessaire à l'exécution de missions particulières;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2007 — 2669

[C - 2007/00532]

3 JUNI 2007. — Koninklijk besluit betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, alsook de bewapening van de leden van de Diensten Enquêtes bij de Vaste Comités P en I en van het personeel van de Algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, inzonderheid op de artikelen 141, tweede lid, en 149, tweede lid;

Gelet op de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens, inzonderheid op artikel 27;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht, inzonderheid op de artikelen 1 en 2;

Gelet op het advies van de Inspecteur-generaal van Financiën, gegeven op 12 december 2005;

Gelet op het protocol nr. 173/2 van 18 januari 2006 van het onderhandelingscomité voor de politiediensten;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting, gegeven op 30 mei 2006;

Overwegende dat het advies van de Adviesraad van burgemeesters niet regelmatig binnen de voorgeschreven termijn gegeven is en dat geen verzoek om verlenging van de termijn gedaan is; dat er bijgevolg aan is voorbijgegaan;

Gelet op het advies nr. 41.666/2 van de Raad van State, gegeven op 11 december 2006, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

TITEL I. — Algemeenheden

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit moet worden verstaan onder :

1° personeelslid : elke persoon bedoeld in artikel 1, 2° tot 5° van het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht;

2° bewapening : alle wapens, individuele, collectieve of bijzondere, evenals de wapens bedoeld in 6°, waarmee de personeelsleden zijn uitgerust, alsook de munitie en de accessoires ervan;

3° individuele bewapening : de bewapening die nominatief aan een personeelslid wordt toegekend;

4° collectieve bewapening : de niet-nominatief toegekende bewapening, die tijdelijk ter beschikking van een personeelslid wordt gesteld;

5° bijzondere bewapening : de noch individuele, noch collectieve bewapening, die noodzakelijk is voor de uitoefening van bijzondere opdrachten;

6° moyens incapacitants : les moyens contenant un produit temporairement incapacitant, ininflammable tant dans sa composition que lors de sa projection et ne causant aucun dommage corporel ou matériel permanent, ainsi que leurs accessoires;

7° Ministre : le Ministre de l'Intérieur.

Art. 2. Les compétences attribuées par le présent arrêté au Ministre sont, pour ce qui concerne les membres des Services d'enquêtes des Comités permanent P et R, exercées, respectivement, par le Comité permanent P et le Comité permanent R.

Les compétences attribuées aux autres autorités ou fonctionnaires visés au présent arrêté sont, pour ce qui concerne les membres des Services d'Enquêtes des Comités permanents P et R et du personnel de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale, exercées par les autorités désignées à cet effet dans les règlements d'ordre intérieur de ces services.

TITRE II. — L'armement

CHAPITRE I^{er}. — L'armement

Art. 3. L'armement des fonctionnaires de police comprend l'armement individuel, l'armement collectif et l'armement particulier.

L'armement des agents de police est exclusivement constitué de moyens incapacitants.

L'armement des membres du cadre administratif et logistique visés à l'article 138, § 1^{er}, 3°, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, est exclusivement constitué de moyens incapacitants.

Les membres du cadre administratif et logistique chargés de l'accueil dans un complexe de police peuvent être équipés d'un moyen incapacitant.

Art. 4. L'armement individuel comprend :

- 1° les armes à feu courtes, de type pistolet semi-automatique, de calibre n'excédant pas 9 mm;
- 2° les armes de frappe droites rétractables;
- 3° les moyens incapacitants.

Art. 5. L'armement collectif comprend :

- 1° les armes à feu longues semi-automatiques, de calibre n'excédant pas 9 mm;
- 2° les armes de frappes droites rigides ou souples;
- 3° les moyens incapacitants.

Art. 6. L'armement particulier est déterminé par le Ministre.

Art. 7. L'armement des membres des Services d'Enquêtes des Comités permanents P et R est déterminé, respectivement, par le Comité permanent P et le Comité permanent R.

CHAPITRE II. — Acquisition de l'armement

Art. 8. L'acquisition de l'armement ainsi que la détermination de la quantité de l'armement collectif minimal sont effectuées conformément aux normes techniques et aux directives fixées par le Ministre.

Art. 9. L'acquisition de l'armement collectif est subordonnée à l'autorisation préalable, selon le cas, du :

- bourgmestre ou du collègue de police;
- commissaire général ou de son délégué, sur avis du directeur général dont dépend la direction ou le service concerné.

Art. 10. Les fonctionnaires de police peuvent, moyennant autorisation accordée par le Ministre, disposer d'un armement particulier. La demande, dûment motivée, doit être introduite auprès du Ministre, selon le cas, par le bourgmestre ou le collègue de police après avis du chef de corps ou par le commissaire général ou son délégué après avis du directeur général dont dépend le fonctionnaire de police concerné.

La délivrance de cette autorisation est subordonnée à la réussite d'une formation spécifique relative au maniement de l'armement particulier visé. L'attestation de réussite de la formation précitée est reprise au dossier personnel de chaque membre du personnel concerné.

6° neutraliserende middelen : de middelen die een product bevatten dat tijdelijk neutraliserend is, dat zowel wat de samenstelling betreft als bij het gebruik ervan onontvlambaar is en dat geen enkele blijvende lichamelijke of materiële schade veroorzaakt, alsook de accessoires ervan;

7° Minister : de Minister van Binnenlandse Zaken.

Art. 2. De bij dit besluit aan de Minister toegekende bevoegdheden worden, voor wat de leden van de Diensten Enquêtes van de Vaste Comités P en I betreft, respectievelijk door het Vast Comité P en het Vast Comité I uitgeoefend.

De bevoegdheden die worden toegekend aan de in dit besluit vermelde andere overheden of ambtenaren worden, voor wat de leden van de Diensten Enquêtes van de Vaste Comités P en I en van het personeel van de Algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie betreft, uitgeoefend door de overheden die daartoe zijn aangewezen in de huishoudelijke reglementen van die diensten.

TITEL II. — De bewapening

HOOFDSTUK I. — De bewapening

Art. 3. De bewapening van de politieambtenaren bevat de individuele, de collectieve en de bijzondere bewapening.

De bewapening van de agenten van politie bestaat uitsluitend uit neutraliserende middelen.

De bewapening van de leden van het administratief en logistiek kader bedoeld in artikel 138, § 1, 3°, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, bestaat uitsluitend uit neutraliserende middelen.

De leden van het administratief en logistiek kader belast met het onthaal bij een politiecomplex mogen uitgerust worden met een neutraliserend middel.

Art. 4. De individuele bewapening omvat :

- 1° korte vuurwapens, type halfautomatisch pistool, met een kaliber van maximaal 9 mm;
- 2° rechte uitschuifbare slagwapens;
- 3° neutraliserende middelen.

Art. 5. De collectieve bewapening omvat :

- 1° lange halfautomatische vuurwapens, met een kaliber van maximaal 9 mm;
- 2° rechte onbuigzame of buigzame slagwapens;
- 3° neutraliserende middelen.

Art. 6. De bijzondere bewapening wordt door de Minister vastgelegd.

Art. 7. De bewapening van de leden van de Diensten Enquêtes bij de Vaste Comités P en I wordt respectievelijk door het Vast Comité P en het Vast Comité I bepaald.

HOOFDSTUK II. — Verwerving van de bewapening

Art. 8. De verwerving van de bewapening alsook de bepaling van de hoeveelheid minimale collectieve bewapening gebeuren overeenkomstig de technische normen en de door de Minister vastgelegde richtlijnen.

Art. 9. De verwerving van de collectieve bewapening hangt, naar gelang van het geval, af van de voorafgaande machtiging van :

- de burgemeester of het politiecollege;
- de commissaris-generaal of zijn afgevaardigde na advies van de directeur-generaal van wie de directie of de betrokken dienst afhangt.

Art. 10. De politieambtenaren kunnen, mits een door de Minister verleende machtiging, over bijzondere bewapening beschikken. De naar behoren gemotiveerde aanvraag moet, naar gelang van het geval, bij de Minister worden ingediend door de burgemeester of het politiecollege na advies van de korpschef of door de commissaris-generaal of zijn afgevaardigde na advies van de directeur-generaal van wie de betrokken politieambtenaar afhangt.

De aflevering van die machtiging hangt af van het slagen voor een specifieke opleiding voor de hantering van de betrokken bijzondere bewapening. Het attest van slagen voor voornoemde opleiding wordt opgenomen in het persoonlijk dossier van ieder betrokken personeelslid.

L'autorisation est suspendue par le chef de corps ou par le commissaire général lorsque l'intérêt du service ou l'intérêt général l'exige. Le retrait de l'autorisation est, dans les mêmes circonstances, de la compétence du Ministre.

Si le fonctionnaire de police change de service ou de corps ou s'il cesse définitivement d'exercer les missions pour lesquelles l'autorisation a été délivrée, cette dernière devient sans objet dans son chef.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, le Ministre édicte des directives particulières pour l'armement de la direction des unités spéciales.

CHAPITRE III. — *Détention, port et transport de l'armement*

Art. 11. L'armement est porté ou transporté en service conformément aux instructions données, selon le cas, par le chef de corps, le commissaire général ou le directeur général, en rapport avec l'exécution du service ou les obligations imposées aux membres du personnel.

La détention, le port et le transport de l'armement, à seules fins logistiques, peuvent également être effectués par les membres du cadre administratif et logistique moyennant le respect des dispositions de sécurité applicables en cette matière.

Art. 12. Les aspirants issus du recrutement externe ne peuvent détenir, porter ou transporter l'armement réglementaire que dans le cadre de leur formation, de leur entraînement ainsi que durant les stages, suivant les directives fixées par le directeur général de l'appui et de la gestion de la police fédérale.

Art. 13. Le chef de corps, le commissaire général ou le directeur général peut donner à un membre du personnel sur lequel il exerce l'autorité fonctionnelle l'autorisation écrite et temporaire de porter l'armement individuel en dehors du service.

L'autorisation de porter l'armement individuel en dehors du service en mentionne, outre sa période de validité, les modalités pratiques.

Art. 14. Sauf le cas visé à l'article 13, le port de l'armement en dehors du service est interdit. Néanmoins, le chef de corps, le commissaire général ou le directeur général peut édicter des directives particulières pour ce qui concerne le trajet du domicile vers le lieu de travail et vice versa. Le fait de faire ce déplacement en uniforme implique la possibilité de porter l'armement individuel.

Art. 15. L'autorisation de porter son armement individuel en dehors du service ne permet cependant pas au membre du personnel, lorsqu'il bénéficie d'une absence planifiée prolongée, de conserver son arme à domicile pendant cette période. Dans ce cas, le membre du personnel doit obligatoirement rentrer son armement individuel et ce, conformément aux instructions respectives du chef de corps, du commissaire général ou du directeur général dont il dépend fonctionnellement.

Les instructions visées à l'alinéa premier comprennent également les procédures à suivre pour assurer la remise ou la reprise de l'armement des membres du personnel dont l'absence survient de manière impromptue.

CHAPITRE IV. — *Retrait de l'armement par mesure de sécurité*

Art. 16. Quand la détention ou le port de l'armement par un membre du personnel présente un danger pour ce dernier ou pour un tiers, tout supérieur fonctionnel peut lui retirer provisoirement son armement.

Endéans les 24 heures, le retrait de l'armement fait l'objet d'une information urgente adressée, selon le cas, au chef de corps, au commissaire général ou au directeur général dont dépend fonctionnellement le membre du personnel concerné au moment du retrait. Cette information doit être complétée, dans les deux jours ouvrables, par un rapport dûment motivé émanant du médecin du travail consulté à cet effet. Ce dernier se prononce, d'une part, sur le risque que représente le maintien de l'armement dans le chef du membre du personnel concerné et, d'autre part, sur l'aptitude de ce membre du personnel dans la fonction occupée ou une fonction qu'il pourrait temporairement occuper compte tenu de sa situation, conformément à la législation sur la surveillance de la santé des travailleurs.

Le membre du personnel concerné dispose de deux jours ouvrables suivant l'émission du rapport visé à l'alinéa deux pour faire une déclaration écrite reprenant les éléments éventuels qu'il désire porter à la connaissance de l'autorité de décision. En cas de refus ou d'impossibilité dans le chef du membre du personnel concerné de remplir une

De l'autorisation est suspendue par le chef de corps ou par le commissaris-generaal wanneer het belang van de dienst of het algemeen belang dit vereist. De intrekking van de machtiging behoort, in dezelfde omstandigheden, tot de bevoegdheid van de Minister.

Wanneer de politieambtenaar van dienst of corps verandert of wanneer hij definitief stopt met het uitvoeren van de opdrachten waarvoor de machtiging werd afgeleverd, vervalt deze laatste.

In afwijking van het eerste lid vaardigt de Minister specifieke richtlijnen uit voor de bewapening van de directie van de speciale eenheden.

HOOFDSTUK III. — *Het voorhanden hebben, het dragen en het vervoer van de bewapening*

Art. 11. De bewapening wordt tijdens de dienst gedragen of vervoerd overeenkomstig de richtlijnen van, naar gelang van het geval, de korpschef, de commissaris-generaal of de directeur-generaal, rekening houdende met de uitvoering van de dienst of met de aan de personeelsleden opgelegde verplichtingen.

Het voorhanden hebben, het dragen en het vervoer voor loutere logistieke doeleinden mag ook geschieden door leden van het administratief en logistiek kader mits naleving van de ter zake toepasselijke veiligheidsbepalingen.

Art. 12. De aspiranten die afkomstig zijn uit externe rekrutering mogen de voorgeschreven bewapening slechts voorhanden hebben, dragen of vervoeren in het raam van hun opleiding, hun training alsook tijdens hun stages volgens de richtlijnen die zijn vastgelegd door de directeur-generaal van de ondersteuning en het beheer van de federale politie.

Art. 13. De korpschef, de commissaris-generaal of de directeur-generaal kan aan een personeelslid over wie hij functioneel gezag uitoefent, de schriftelijke en tijdelijke machtiging geven om de individuele bewapening buiten de dienst te dragen.

De machtiging om de individuele bewapening buiten de dienst te dragen vermeldt naast de geldigheidsperiode ook de praktische modaliteiten.

Art. 14. Behoudens de uitzondering bedoeld in artikel 13 is het verboden om buiten de dienst de bewapening te dragen. Nochtans kan de korpschef, de commissaris-generaal of de directeur-generaal bijzondere richtlijnen uitvaardigen aangaande het traject van huis naar de plaats van tewerkstelling en vice versa. Het feit van deze verplaatsing in uniform te doen impliceert de mogelijkheid de individuele bewapening te dragen.

Art. 15. De machtiging om de individuele bewapening buiten de dienst te dragen, betekent echter niet dat het betrokken personeelslid bij een geplande langere afwezigheid zijn wapen tijdens deze periode thuis mag bewaren. In dit geval moet het personeelslid zijn individuele bewapening verplicht inleveren en dit overeenkomstig de respectieve voorschriften van de korpschef, de commissaris-generaal of de directeur-generaal, waarvan hij functioneel afhangt.

De in het eerste lid bedoelde voorschriften bevatten eveneens de te volgen procedures om de inlevering of het terugnemen van de bewapening van de personeelsleden te verzekeren die onverwacht afwezig zijn.

HOOFDSTUK IV. — *Ontneming van de bewapening als veiligheidsmaatregel*

Art. 16. Wanneer het voorhanden hebben of het dragen van de bewapening door een personeelslid een gevaar betekent voor laatstgenoemde of voor een derde, kan iedere functionele overste hem voorlopig zijn bewapening ontnemen.

Binnen de 24 uur maakt de ontneming van de bewapening het voorwerp uit van een dringende mededeling die, naar gelang van het geval, is gericht aan de korpschef, de commissaris-generaal of de directeur-generaal, van wie het betrokken personeelslid op het ogenblik van de ontneming functioneel afhangt. Die mededeling moet binnen de twee werkdagen worden aangevuld met een naar behoren gemotiveerd verslag van de daartoe bevroegde arbeidsgeneesheer. Deze laatste spreekt zich uit over, enerzijds, het risico van het behoud van de bewapening in hoofde van het personeelslid en, anderzijds, de geschiktheid van het personeelslid in de door hem uitgeoefende functie of een functie die het tijdelijk zou kunnen uitoefenen rekening houdende met zijn toestand, overeenkomstig de wetgeving op het gezondheidstoezicht van de werknemers.

Het betrokken personeelslid beschikt over twee werkdagen volgend op de uitgifte van het verslag bedoeld in het tweede lid, om een schriftelijke verklaring te bezorgen die de mogelijke elementen bevat die hij ter kennis van de beslissende overheid wil brengen. Wanneer het betrokken personeelslid weigert of in de onmogelijkheid verkeert om

déclaration écrite, l'autorité qui a décidé du retrait provisoire de l'armement annexe un document attestant de ce refus ou de cette impossibilité.

Après avoir reçu le rapport du médecin du travail, l'autorité visée à l'alinéa 2 confirme ou infirme le retrait et notifie sa décision au membre du personnel. En cas de confirmation du retrait, cette notification mentionne la durée estimée de ce retrait ou les circonstances de nature à emporter la restitution de l'armement.

L'autorité qui a décidé du retrait de l'armement est seule habilitée à décider de sa restitution.

TITRE III. — Signalement des incidents

Art. 17. Indépendamment des enquêtes judiciaires ou administratives, les membres du personnel sont tenus de signaler sans délai à l'autorité fonctionnelle dont ils relèvent tout incident de tir ainsi que tout vol, toute perte ou toute détérioration de l'armement qui leur a été remis.

Le Ministre fixe les modalités pratiques relatives aux communications des incidents de tir.

TITRE IV. — Formation

Art. 18. Le Ministre définit les conditions relatives à la formation et à l'entraînement en matière d'emploi de l'armement.

TITRE V. — Entreposage et garde de l'armement

Art. 19. Le membre du personnel est tenu d'assurer l'entretien régulier de l'armement qu'il détient et de prendre toute mesure destinée à en garantir la bonne conservation et le bon fonctionnement.

Le membre du personnel qui détient cet armement est tenu de le conserver dans un lieu sécurisé, hors de portée des tiers, conformément aux instructions, selon le cas, du chef de corps, du commissaire général, du directeur général, du directeur ou du chef de service. Le Ministre peut déterminer des modalités générales en la matière.

Art. 20. Sauf les exceptions visées aux articles 13 et 14, l'armement qui n'est pas emporté en mission est entreposé en un lieu sécurisé dans une infrastructure abritant le lieu de travail et ce, conformément aux directives du Ministre.

L'armement laissé dans un véhicule non surveillé ne peut être visible de l'extérieur. De plus, le membre du personnel met en œuvre tous les moyens dont il dispose pour en prévenir le vol.

Art. 21. Les écoles de police et les services de police auxquels a été délivré, en application des articles 6, 7 et 33 de la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes, un agrément de détention d'une collection d'armes à des fins didactiques prennent toutes les mesures nécessaires à la sécurité de celles-ci. Ces armes ne peuvent en aucun cas servir à des fins autres que didactiques.

TITRE VI. — Commission de l'armement policier

Art. 22. Une commission de l'armement policier est créée au sein de la direction générale de l'appui et de la gestion de la police fédérale. Elle exerce ses missions à l'égard de la police locale, de la police fédérale et de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale. Les Comités permanents P et R décident librement de l'utilité de lui demander un avis.

Art. 23. La commission de l'armement policier examine les demandes d'armement particulier visé à l'article 10 ainsi que toute proposition en matière d'armement. Elle transmet à cet égard un avis circonstancié au Ministre.

La commission de l'armement policier propose au Ministre toute adaptation des normes techniques rendue nécessaire par l'évolution des technologies ou des connaissances scientifiques relatives à la maîtrise des risques liés à l'utilisation de l'armement.

Art. 24. La commission de l'armement policier est présidée par le directeur de la direction de l'infrastructure et de l'équipement de la direction générale de l'appui et de la gestion de la police fédérale et comprend deux membres de la police fédérale et deux membres de la police locale. Ces derniers sont désignés sur proposition de la Commission permanente de la police locale.

een schriftelijke verklaring in te vullen, voegt de overheid, die over de voorlopige ontneming van de wapening heeft beslist, er een document bij dat die weigering of die onmogelijkheid bevestigt.

Na het verslag van de arbeidsgeneesheer te hebben ontvangen, bevestigt of vernietigt de in het tweede lid bedoelde overheid de ontneming en deelt zijn beslissing aan het personeelslid mee. In geval van bevestiging van de ontneming vermeldt deze mededeling de vermoedelijke duur van de ontneming of de omstandigheden waarin een teruggave mogelijk is.

De overheid die over de ontneming van de wapening heeft beslist, is als enige bevoegd om over de teruggave te beslissen.

TITEL III. — Melding van incidenten

Art. 17. Los van de gerechtelijke of administratieve onderzoeken moeten de personeelsleden aan de functionele overheid waarvan ze afhangen onverwijld elk schietincident melden alsook elke diefstal, elk verlies of elke beschadiging van de wapening die hen werd toegekend.

De Minister legt de praktische modaliteiten vast voor de mededelingen van de schietincidenten.

TITEL IV. — Opleiding

Art. 18. De Minister bepaalt de opleidings- en trainingsvoorwaarden betreffende het gebruik van de wapening.

TITEL V. — Het opslaan en bewaren van de wapening

Art. 19. Het personeelslid staat in voor het regelmatige onderhoud van de wapening die het voorhanden heeft en moet alle nodige maatregelen nemen met het oog op de goede bewaring en de goede werking ervan.

Het personeelslid dat deze wapening voorhanden heeft, moet het op een veilige plaats buiten het bereik van derden bewaren overeenkomstig de richtlijnen van, naar gelang van het geval, de korpschef, de commissaris-generaal, de directeur-generaal, de directeur of de dienstchef. De Minister kan algemene modaliteiten in dat verband vastleggen.

Art. 20. Behoudens de uitzonderingen bedoeld in de artikelen 13 en 14, wordt de wapening die niet voor een opdracht wordt meegenomen, op een veilige plaats in de infrastructuur van de plaats van tewerkstelling opgeborgen en dit overeenkomstig de richtlijnen van de Minister.

De wapening achtergelaten in een onbewaakt voertuig mag van buitenaf niet zichtbaar zijn. Bovendien wendt het personeelslid alle middelen waarover het beschikt aan om diefstal te voorkomen.

Art. 21. De politiescholen en de politiediensten die, overeenkomstig de artikelen 6, 7 en 33 van de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens, een erkenning krijgen om een collectie wapens te houden voor didactische doeleinden, nemen alle maatregelen die noodzakelijk zijn voor de beveiliging ervan. Die wapens mogen in geen geval voor andere dan didactische doeleinden worden gebruikt.

TITEL VI. — Commissie politiebewapening

Art. 22. Binnen de algemene directie van de ondersteuning en het beheer van de federale politie wordt een commissie politiebewapening opgericht. Zij voert haar opdrachten ten opzichte van de lokale politie, de federale politie en de Algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie uit. Het staat de Vaste Comités P en I vrij om advies te vragen aan de commissie.

Art. 23. De commissie politiebewapening onderzoekt de aanvragen tot bijzondere wapening, bedoeld in artikel 10, alsook elk voorstel inzake wapening. Ze bezorgt de Minister hierover een gedetailleerd advies.

De commissie politiebewapening legt de Minister elke aanpassing van de technische normen voor, ingegeven door de evolutie van de technologieën of de wetenschappelijke kennis betreffende de beheersing van risico's inzake het gebruik van de wapening.

Art. 24. De commissie politiebewapening wordt voorgezeten door de directeur van de directie van de infrastructuur en de uitrusting van de algemene directie van de ondersteuning en het beheer van de federale politie en bestaat uit twee leden van de federale politie en twee leden van de lokale politie. Laatstgenoemden worden op voorstel van de Vaste Commissie van de lokale politie aangewezen.

Le président invite aux travaux de la commission les experts nécessaires ainsi que les représentants des services concernés. Le directeur du service interne de prévention et de protection au travail de la direction générale de l'appui et de la gestion de la police fédérale est repris à titre permanent parmi les experts.

TITRE VII. — Dispositions transitoires, modificatives, abrogatoires et finales

Art. 25. A l'exception du port en service d'une arme personnelle dûment autorisé, lequel reste réglementaire durant une période maximale de deux ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, et du port du revolver pour lequel une période transitoire de 10 ans est prévue, l'armement des services de police doit répondre au prescrit du présent arrêté endéans les six ans suivant la date d'entrée en vigueur précitée.

Toute nouvelle acquisition d'armement s'effectue conformément au prescrit du présent arrêté et aux normes techniques applicables au moment de l'établissement du cahier des charges.

Art. 26. L'article 1^{er}, 3^o, de l'arrêté royal du 26 juin 2002 relatif à la détention et au port d'armes par les services de l'autorité ou de la force publique, est remplacé par le texte suivant :

« 3^o les membres du cadre administratif et logistique des services de police désignés par Nous; ».

Art. 27. A l'article 2 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1^o à l'alinéa 3, les mots « 2^o à 6^o » sont remplacés par les mots « 2^o à 4^o et 6^o »;

2^o l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4 : « Pour les services visés à l'article 1^{er}, 5^o, cette compétence est exercée, respectivement, par le Comité permanent de contrôle des services de police et le Comité permanent de contrôle des services de renseignements. ».

Art. 28. Sauf pour l'application de l'article 25, sont abrogés :

1^o l'arrêté royal du 10 avril 1995 réglant l'armement de la police communale;

2^o l'arrêté ministériel du 25 novembre 1994 déterminant les armes faisant partie de l'équipement réglementaire de la gendarmerie et fixant les dispositions particulières relatives à la détention, à la garde et au port de ces armes, modifié par l'arrêté ministériel du 26 mars 1999;

3^o l'arrêté ministériel du 2 février 1996 déterminant les armes faisant partie de l'équipement réglementaire de certains militaires du corps administratif et logistique de la gendarmerie et fixant les dispositions particulières relatives à la détention, à la garde et au port de ces armes;

4^o l'arrêté ministériel du 14 juillet 2000 déterminant les armes faisant partie de l'équipement réglementaire de la police judiciaire près les parquets et fixant les dispositions particulières relatives à la détention, à la garde et au port de ces armes.

Art. 29. Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 juin 2007.

ALBERT

Par le Roi :

La Vice-Première Ministre et Ministre de la Justice,
Mme L. ONKELINX

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAEEL

De voorzitter nodigt voor de werkzaamheden van de commissie de nodige experts uit waaronder steeds de directeur van de interne dienst voor preventie en bescherming op het werk van de algemene directie van de ondersteuning en het beheer van de federale politie, alsook de vertegenwoordigers van de betrokken diensten.

TITEL VII. — Overgangs-, wijzigings-, opheffings- en slotbepalingen

Art. 25. Met uitzondering van het dragen tijdens de dienst van een persoonlijk wapen dat uitdrukkelijk is toegelaten en reglementair blijft gedurende een periode van maximum twee jaar volgend op de inwerkingtreding van dit besluit en van het dragen van de revolver waarvoor er in een overgangperiode van 10 jaar is voorzien, moet de bewapening van de politiediensten beantwoorden aan de voorschriften van dit besluit binnen de zes jaar volgend op de voornoemde datum van inwerkingtreding.

Elke nieuwe verwerving van bewapening gebeurt overeenkomstig de voorschriften van dit besluit en de technische normen die op het ogenblik van het opstellen van het lastenkohier van toepassing zijn.

Art. 26. Artikel 1, 3^o, van het koninklijk besluit van 26 juni 2002 betreffende het voorhanden hebben en het dragen van wapens door de diensten van het openbaar gezag of van de openbare macht, wordt vervangen als volgt :

« 3^o de door Ons aangewezen leden van het administratief en logistiek kader van de politiediensten; ».

Art. 27. In artikel 2 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het derde lid worden de woorden « 2^o tot 6^o » vervangen door de woorden « 2^o tot 4^o en 6^o »;

2^o het volgende lid wordt tussen het derde en het vierde lid ingevoegd : « Voor de diensten bedoeld in artikel 1, 5^o, wordt deze bevoegdheid uitgeoefend respectievelijk door het Vast Comité van toezicht op de politiediensten en het Vast Comité van toezicht op de inlichtingendiensten. ».

Art. 28. Behalve voor de toepassing van artikel 25 worden opgeheven :

1^o het koninklijk besluit van 10 april 1995 tot regeling van de bewapening van de gemeentepolitie;

2^o het ministerieel besluit van 25 november 1994 tot bepaling van de wapens die tot de voorgeschreven uitrusting van de rijkswacht behoren en tot vastlegging van de bijzondere regels betreffende het voorhanden hebben, het bewaren en het dragen van die wapens, gewijzigd door het ministerieel besluit van 26 maart 1999;

3^o het ministerieel besluit van 2 februari 1996 tot bepaling van de wapens die tot de voorgeschreven uitrusting van bepaalde militairen van het administratief en logistiek korps van de rijkswacht behoren en tot vastlegging van de bijzondere regels betreffende het voorhanden hebben, het bewaren en het dragen van die wapens;

4^o het ministerieel besluit van 14 juli 2000 tot bepaling van de wapens die tot de voorgeschreven uitrusting van de gerechtelijke politie bij de parketten behoren en tot vastlegging van de bijzondere regels betreffende het voorhanden hebben, het bewaren en het dragen van die wapens.

Art. 29. Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Binnenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 juni 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie,
Mevr. L. ONKELINX

De Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAEEL

**GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION
GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE

F. 2007 — 2670

[C — 2007/29093]

25 MAI 2007. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française portant application de l'article 17, alinéa 5, du décret du 9 septembre 1996 relatif au financement des hautes écoles organisées ou subventionnées par la Communauté française

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu le décret du 9 septembre 1996 relatif au financement des hautes écoles organisées ou subventionnées par la Communauté française, notamment son article 17, alinéa 5, inséré par le décret du 16 juin 2006;

Vu la concertation avec les organisations représentatives des étudiants, clôturée le 16 avril 2007;

Vu le protocole de négociation du 3 mai 2007 du Comité de Secteur IX, du Comité des Services publics provinciaux et locaux, Section II, du Comité de négociation et de concertation pour les statuts des membres des personnels de l'enseignement libre subventionné, réunis conjointement;

Vu l'urgence motivée par le fait que l'activation du mécanisme de financement prévu à l'article 17, alinéa 3, du décret du 9 septembre 1996 relatif au financement des hautes écoles organisées ou subventionnées par la Communauté française, est conditionné à la présentation par la Haute Ecole qui souhaite en bénéficier d'un plan d'accompagnement du personnel, à déposer auprès du Gouvernement avant le 1^{er} septembre 2007; que ce plan ne peut être déposé auprès du Gouvernement qu'après qu'une concertation sociale ait été organisée, qu'il est donc nécessaire que le Gouvernement fixe le plus rapidement possible les modalités de cette concertation dans l'objectif de permettre aux Hautes Ecoles et aux organisations syndicales de discuter de celui-ci dans la sérénité et dans des délais raisonnables, ainsi que dans des conditions qui permettent effectivement de déposer ce plan dans les délais qui ont été fixés par le législateur;

Vu l'avis n° 43.052 du Conseil d'Etat, donné le 10 mai 2007 en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de la Vice-Présidente, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et des Relations internationales;

Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° l'organe de concertation : selon que la Haute Ecole concernée est un établissement organisé par la Communauté française, un établissement officiel subventionné ou un établissement libre subventionné, le comité de concertation de base visé aux articles 34 et suivants de l'arrêté royal du 28 septembre 1984 portant exécution de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités, la commission paritaire locale visée aux articles 255 et suivants du décret du 24 juillet 1997 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant et du personnel auxiliaire d'éducation des hautes écoles organisées ou subventionnées par la Communauté française, ou le conseil d'entreprise visé à l'article 14 de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie;

2° le commissaire : le commissaire du Gouvernement, visé aux articles 35 et suivants du décret du 9 septembre 1996 relatif au financement des hautes écoles organisées ou subventionnées par la Communauté française, affecté auprès de la Haute Ecole qui présente le plan;

3° le plan : le plan d'accompagnement du personnel visé à l'article 17, alinéa 4, du décret du 9 septembre 1996 relatif au financement des hautes écoles organisées ou subventionnées par la Communauté française.

Art. 2. Le commissaire est invité par le président de l'organe de concertation à assister aux travaux relatifs à la préparation et à l'approbation du plan.

Art. 3. Le plan est déposé auprès du Gouvernement accompagné des preuves que :

1° l'organe de concertation était régulièrement composé;

2° l'organe de concertation était régulièrement convoqué;

3° les réunions se sont tenues conformément aux dispositions légales applicables à l'organe de concertation;

4° le commissaire a été invité aux travaux visés à l'article 3;

5° le plan a fait l'objet d'une concertation au sein de l'organe de concertation.

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 5. Le Ministre qui a l'Enseignement supérieur dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 25 mai 2007.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

La Vice-Présidente, Ministre de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche scientifique et des Relations internationales,

Mme M.-D. SIMONET